

Dimanche 15 mai 2022, 10h Cour de la commande, Mucem

# Classique, mais pas que

Quelques clefs pour comprendre le programme

Par Mehdi Telhaoui

🎵 exemples musicaux donnés en Live lors la présentation du concert

Un programme atypique pour ce deuxième concert, formation oblige. Le trio K/D/M est un ensemble original composé d'un accordéoniste et de deux percussionnistes (marimba et vibraphone aujourd'hui) et propose un programme unique. Pour un voyage dans deux mondes avec deux genres musicaux si différents mais dont le lien se trouve dans leur profonde humanité, avec cet hommage à Bach et au Tango dans des transcriptions.

En musique, nous passons souvent par le procédé d'arrangement en faisant des transcriptions pour pouvoir jouer des musiques que l'on aime et qui n'ont pas été écrites pour notre instrument.

La famille des percussions est très grande de la clochette aux timbales, ce soir vous écouterez deux instruments de la branche des claviers sur lesquels on peut donc jouer des mélodies le marimba xylophone africain à lame de bois à résonateurs (tuyaux en métal) qui s'est répandu dans les pays d'Amérique latine (Mexique et Guatemala) et le vibraphone à lame de métal à résonateurs également.

Est-il besoin de vous présenter l'accordéon, instrument de musique à vent à clavier, polyphonique, utilisant des anches libres excitées par un vent variable fourni par le soufflet actionné par le musicien il naît en 1829. Dans la même famille il y a le bandonéon et l'harmonium par exemple.

Il est de tradition pour certains musiciens de commencer par Bach. Je vais m'attarder sur ce personnage car il est considéré comme la figure la plus importante et incontestable de la musique classique. On l'appelle le « père de la musique » et d'autres le qualifient même de « cinquième évangile ». Aujourd'hui il jouit d'une reconnaissance mondiale bien qu'il soit resté toute sa vie dans une seule partie de l'Allemagne, ce qui est étrange. Malgré cela, il a cultivé une grande connaissance musicale. A travers la lecture et la copie de partitions il voyage dans toute l'Europe musicale et s'en forge une idée précise. Pour autant, il ne se jugeait pas maître d'une grande culture. Le seul livre que Bach connaissait du bout des doigts était la Bible; cela lui suffisait. Chaque œuvre, chaque note, toute sa vie était dédiée à Dieu.

Johann Sebastian Bach naît au crépuscule du baroque (1685) et il l'entermera avec lui (1750). C'est une époque où l'on envisageait la musique comme un outil expressif, un monde de fioriture; Bach y voit un moyen d'expression spirituel. Il prouve son amour pour Dieu par le travail. Il serait prêt à nous dire : puisque le Seigneur nous a doté d'une étincelle divine, celle de l'intelligence, glorifions-le en la cultivant. Ce qui donne à sa musique cette complexité cachée par une simplicité d'écoute, un travail mathématique doté d'une profonde musicalité que Bach portera toute sa vie.

Après sa mort, il tombe dans l'oubli, à tel point que les gens emballent, par exemple, leur vaisselle dans ses partitions (cela vaut pour une grande partie de la musique baroque). Les plus grands compositeurs comme Mozart et Beethoven continuaient à l'étudier, mais le public ne veut plus de lui et il devient l'image d'une musique dépassée. En réalité, Bach était déjà démodé à son époque. Il pratiquait une écriture très contrapuntique 🎵, d'une polyphonie 🎵 complexe. C'est à dire qu'il mettait en musique une sorte de dialogue entre voix et instruments. Il donnait à chacun d'eux une ligne mélodique travaillée et leur mélange crée alors des harmonies complexes. C'est en somme le principe du canon 🎵. Là où Bach excelle, c'est dans le domaine de la fugue 🎵. Il s'agit en quelque sorte du canon met en plus abouti. Une voix présente un thème, repris par une autre voix mais dans une hauteur différente tandis que la précédente continue son discours (image d'une superposition horizontale). Mais on ne se contente pas seulement de deux voix, mais de trois, quatre, cinq voir même six ! 🎵 C'est un exercice de fugue d'une grande complexité qui ne peut s'improviser. Et pourtant, il paraît que Bach avec son génie pouvait improviser sur commande. On raconte souvent cette anecdote de la rencontre entre Bach et de Frédéric le Grand, roi de Prusse. Ce dernier lui aurait donné un thème « tordu » pour tester ses capacités. 🎵 Ce à quoi Bach répond en une improvisation fugue impressionnante. Son cœur profondément luthérien (le luthéranisme est un courant protestant) fait que son contrepoint met en dialogue les voix d'égal à égal. Il n'y a pas de chef, mais seulement des partenaires. Toute sa musique est dotée de symbolique religieuse. Pour exemple, la plupart de ces fugues sont écrites pour trois ou quatre voix. Le chiffre trois est une allusion évidente de la Trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) à laquelle s'ajouterait une quatrième voix, celle de l'être humain. Bach ne « garnit » donc pas sa musique de fioritures virtuoses et inutiles mais préfère la pureté.

Vous allez entendre avec la première pièce du programme la Sonate pour viole de gambe et clavecin n°3 en sol mineur BWV 1029; transcrite pour accordéon et percussion donc.

Pour présenter cette instrument particulier qu'est la viole de gambe, je vous dirai qu'elle est simplement l'ancêtre du violoncelle en plus doux et fragile. Son timbre de corde et sa chaleur font que, comme le violoncelle, l'on dit que c'est l'instrument le plus proche de la voix. Vous connaissez peut-être Tous les matins du monde, le film d'Alain Corneau qui a popularisé cet instrument. Mais ici, l'accordéon fera office de viole de gambe. C'est une sonate, composition instrumentale de musique classique à plusieurs mouvements. Elle est composée de trois mouvements, et comme la plus part des sonates baroques elle suit l'héritage de l'ouverture à l'italienne. C'est à dire la pièce qui ouvre un opéra italien baroque (ou autre œuvre de circonstance) et qui se structure en deux parties rapides séparées d'une partie centrale lente et mélodieuse. Un deuxième mouvement central lent à la mélodie dépouillée mais très expressif. Un final rapide dans lequel on peut retrouver ce principe de fugue/canon qui se cantonne ici à une simple imitation du thème 🎵. Dans le premier mouvement, on peut entendre des phénomènes de marche harmonique 🎵. La musique suit une sorte de schéma évident qui se répète avec des accords différents mais semblent évidents. Cette technique permet deux choses, de passer agréablement d'une tonalité à une autre 🎵, ou tout simplement de vous remercier, vous les auditeurs pour votre attention. En effet, la marche harmonique 🎵 est un procédé prévisible et permet alors de respirer, de se reposer mentalement avant l'arrivée d'un nouvel élément.

La deuxième pièce du programme, la Chaconne extraite de la deuxième Partita pour violon seul en ré mineur BWV 1004 est une transcription pour percussion solo. C'est l'une des pièces les plus connues et surtout la plus appréciée de Bach. Il existe de nombreux arrangements et transcriptions pour piano de Busoni ou celui pour la main gauche de Brahms. La chaconne désigne une façon d'écrire au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est composée d'une basse proposant une figure musicale répétée (ce que l'on appelle basse obstinée) 🎵. Le compositeur doit alors relever le défi d'inventer des voix supérieures qui se renouvellent continuellement. Vous allez entendre un thème se développant dans une ambiance harmonique avec cette tonalité de ré mineur 🎵 (souvent employée par les compositeurs pour évoquer la mort). Au centre de la pièce rayonne la lumière du ré majeur 🎵 (évoquant le triomphe divin), redonnant un instant un espoir, laissant l'âme d'un mort s'élever et s'apaiser dans les cieux, avant de revenir sur nous, sur la terre rongée par la souffrance.

Après la spiritualité divine et terrestre de Bach, nous poursuivons le concert avec la poésie sensible du tango.

Pour la deuxième partie du concert, cap sur l'autre bout du monde, en Amérique du Sud pour la musique de tango. Ce genre musical dispose aussi d'une figure importante, celle d'Astor Piazzolla, bandonéoniste argentin qui rêvait d'être un compositeur de musique savante reconnu. C'est pourquoi il vient à Paris pour étudier au côté de la célèbre pédagogue Nadia Boulanger qui a eu comme élève le pianiste et chef Daniel Barenboim, les compositeurs Leonard Bernstein (West Side Story), George Gershwin (Summertime), ou encore Michel Legrand (Les parapluies de Cherbourg)... Elle reprochera à Piazzolla son manque de profondeur, d'originalité, de personnalité dans sa musique. Elle ne croit pas en lui jusqu'au jour où elle l'entend jouer une de ses pièces de tango. Après quoi, il était évident pour elle que Piazzolla devait absolument composer du tango tout en y mêlant l'écriture contemporaine de son temps. Elle a réussi à lui faire prendre conscience de son identité et du talent qui allait faire de lui un compositeur marquant. Piazzolla donne alors ses lettres de noblesse au Tango. Ce n'est plus seulement une danse mais un monde d'une sensibilité tragique. C'est toute cette poésie du tango que vous allez retrouver dans le célèbre Grand Tango. Donc un mélange de classique et de couleur jazz baigné dans les rythmes du tango. Comme la sonate de Bach, cette pièce est structurée en trois parties: une première section rythmée par la force du tango, une partie centrale plus calme avec une mélodie très libre, et puis une conclusion plus humoristique où vous entendrez les attaques de doubles notes et les glissandis amusants 🎵. De manière générale, vous allez entendre la présence du rythme (123-123-12 123-123-12) 🎵 qui est l'essence même du tango et se retrouve dans quasiment toutes les pièces du genre. Ce rythme donne alors son identité au tango et Piazzolla y laisse aussi sa personnalité.

Nous trouvons dans le programme trois compositeurs contemporains argentins que le trio K/D/M à l'audace de nous faire découvrir un descendant de Piazzolla, Alejandro Schwartz, guitariste, avec la pièce Viento de Milonga, Juan Jose Mosalini bandonéoniste, Gabriel Sivak pianiste et Tomás Gubitsch guitariste et chef d'orchestre. Ce dernier est un personnage assez amusant car il a été une star de rock dans sa jeunesse et il nous propose un alors un tango hybride entre classique et rock. Mais il n'en reste pas moins que ces trois figures contemporaines ont toutes leurs particularités et vous proposeront chacune leur propre vision du tango.